

Méditation Ev Marc 5,21-43

Pour moi , méditer, c'est prendre le temps de lire, regarder, écouter, entendre et comprendre avec le cœur et l'intelligence la Parole de Dieu qui met debout et nourrit.

Silence

« *Jésus regagnait la barque* » : on peut imaginer que Jésus a eu une journée épuisante, chargée, chaude et qu'il aspire à un repos, du calme, du silence...

Dans cette foule qui le suit, qui le cerne, qui l'entoure, remarquons deux personnes :

* Une femme (malade depuis douze ans) son sang s'échappe de son corps, elle est, selon la Loi Juive, une impure, donc interdite de tout contact avec les gens ; elle doit vivre cachée, recluse, hors de la vie des villes ou des villages...; pourtant, elle a entendu parler des faits et gestes de ce Jésus de Nazareth. Elle anticipe sa Bonté, elle, la paria.

Silence

* Un homme nommé Jaïre, chef de la synagogue, donc un homme connu et reconnu dans le milieu des croyants pieux, est là, au milieu de la foule qui suit Jésus... Il n'aurait pas dû, être là, ce Jésus gêne les prêtres, et les Juifs pieux !!!! Et pourtant lui aussi anticipe la bonté de cet homme, car sa fille, âgée de douze ans, est à la porte de la mort...

Silence

Si la femme avance cachée, c'est qu'elle ne veut que toucher un pan du manteau pour accueillir la guérison. Jésus est-il un porte-bonheur ? un grigri qui protège ? un magicien ? La femme se faufile, louvoie, s'approche et touche au but, à son but.

Jaïre, lui, est un chef, un notable il avance visage découvert, il fait face à Jésus en lui barrant la route, en se jetant à ses pieds et le supplie pour sa fille, qui à cause de son mal vivre met toute sa famille hors de la vraie vie.

Silence

Tous les deux transgressent les interdits.

Dans un premier temps, imaginons que nous nous sommes dans cette foule ou une foule quelconque et réfléchissons : est-ce que j'accepte facilement à être dérangé, gêné, importuné, retardé et parfois piégé par un enfant, un parent, un voisin un étranger... qui commence sa phrase par :

** dis, toi qui connais un responsable, toi, qui me connais, toi qui es croyant... tu ne peux pas faire, dire, essayer de me trouver une solution ?*

Mon premier réflexe n'est-il pas de me dire comment éviter la rencontre, trouver un prétexte pour fuir ?

Est-ce que je fais preuve de patience, d'écoute, de compassion, face à ceux qui bloquent ma route, qui tournent en boucle, qui s'enlisent dans les difficultés...

Silence

Sans parole, Marc nous fait entrer dans le désir de ces deux personnes :

La femme, qui est devenue une SDF, veut retourner à la vraie Vie : travail , famille, société

Jaïre veut, lui aussi reprendre une Vie de famille « normale » et lui, le pieux, va demander le geste de protection : « *Impose-lui les mains* », geste de délivrance, geste de bénédiction, geste d'envoi...

Avant de soigner les corps, Jésus sonde les cœurs : « *Qui m'a touché ?* » Il en est encore de même aujourd'hui, Jésus nous demande que nous nous posions un acte de foi avant de lui demander une guérison.

Silence

Durant la semaine, je vous propose d'essayer de voir si j'accepte de me laisser toucher par Dieu : est-ce que je vais, comme la fille de Jaïre, mettre ma main dans la main que Jésus me tend ?

Dans le silence de ma chambre, je vais essayer de chercher, de trouver, de savourer un petit geste, une parole, un sourire que j'ai reçu de l'autre, de l'Autre, afin de faire mien le verset du psaume 115 : « *Comment rendrai-je au Seigneur, tout le bien qu'il me fait ?* »

Geneviève Richard